

9 véhicules de l'armée ont été détruits par les flammes dans la base logistique militaire de Hinwil, située à environ 30 km à l'est de Zürich. Les dégâts s'élèvent à plusieurs centaines de milliers de francs suisses.

Zürich, Suisse, 27 septembre 2015

Des anonymes se faufilent dans la nuit par-dessus la clôture du site de Babcock pour endommager le réservoir de carburant du système de chauffage. Cette entreprise est le deuxième plus gros fournisseur du ministère de la défense.

(Bristol, Royaume-Uni, 21 décembre 2019)

Pour plonger la société d'armement Rohde & Schwarz dans le noir, des flammes frappent le réseau électrique et de fibre optique du fournisseur Stadtwerke. « Couper le jus aux producteurs de matériel de guerre ! »

(Munich, Allemagne, 21 mai 2021)

Un mât d'une antenne de téléphonie mobile est incendié. L'attaque cause non seulement des dommages économiques à la Fédération de Russie dans son ensemble mais perturbe également les communications entre la police et les forces militaires.

(Belomestnoye, Russie, 18 avril 2022)

Dans la nuit du 2 au 3 août, une attaque incendiaire contre les engins du chantier de construction de nouveaux logements pour les militaires dans le sud de la ville. Un tag « Guerre à la guerre » a été laissé sur place.

(Trente, Italie, 3 août 2022)

Les saboteurs seraient entrés en forçant une grille d'aération située à l'arrière du bâtiment, et ont laissé sur place un tag explicite : « À l'arrière de la guerre, des usines ordinaires ». Les dégâts sont évalués à 300 000 euros.

(Beauchastel, Ardèche, 27 mars 2023)

Le corps d'un officier est retrouvé « avec plusieurs blessures à la tête, probablement causées par un marteau ». Il s'agit de Dimitri Golenkov, pilote du 52e régiment de bombardiers lourds de l'armée de l'air russe.

(Suponevo, Russie, 20 octobre 2024)

Dans une porte vitrée de la maison en vente du PDG de Ghost Robotics, un tuyau d'arrosage d'un robinet mural est passé par un petit trou percé, puis l'eau est mise en marche. « Soyons chacun·e une petite goutte dans un flot libérateur qui noie toute autorité ! »

(Philadelphie, États-Unis, 28 novembre 2024)

À L'ASSAUT DU MILITARISME !

Des brèves du désordre
contre la guerre et la
répression (2014 – 2025)

Précédées de
« Carnet de route » (2018)
À propos d'antimilitarisme,
d'anarchie et de perspectives
insurrectionnelles autonomes



Spéciale cacedédi aux compagnon·ne·s
qui font face à la répression. À ceux
qui montent à l'assaut du ciel !

CARNET DE ROUTE

Une projectualité face à la guerre (et face à la paix)

*Avis de tempêtes, bulletin anarchiste pour la guerre sociale n°4
(avril 2018)*

De la nécessité de boussoles

Souvent, nous pensons nos idées comme étant des piliers enfoncés dans un sol stable. Pourtant, le sol n'est généralement stable qu'en apparence. Il suffit que changent les conditions, que les terres deviennent boueuses ou que les eaux montent, pour que ce sol stable se révèle bien meuble et que nos chers piliers s'affaissent comme des châteaux de carte. C'est alors la panique qui nous saisit, nous courrons d'une alliance indigeste à une autre encore plus improbable, nos concepts qu'on croyait si solides deviennent gélatineux, se transforment en pâte à modeler, et en peu de temps nous devenons ce dont nous avons toujours eu horreur : de simples pions sur un échiquier qu'on ne comprend pas. Cela est arrivé à nombre d'anarchistes lorsque la Première Guerre mondiale a éclaté, cela est arrivé aux anarchistes espagnols entraînés d'une situation révolutionnaire à une guerre en règle, cela est arrivé à de très nombreux révolutionnaires pris dans les jeux géopolitiques de la Guerre froide, et cela arrivera aussi encore demain.

Alors, plutôt que des piliers dans un sol tout sauf stable, considérons plutôt nos idées comme des boussoles qui nous permettront de faire la part de choses. Anarchistes, nous nous battons contre tout pouvoir, qu'il soit sanguinaire ou tolérant, démocratique ou dictatorial, et nous ne pouvons donc jamais rallier aucun camp d'un pouvoir contre un autre. Il n'y a que deux côtés sur une barricade, et lorsque ce n'est pas notre barricade, il n'y a pas non plus de côté à nous. C'est pour cela qu'il est primordial de disposer de ces boussoles-idées, de les approfondir aussi, car ce n'est que dans ces situations très tendues qu'arrive la véritable épreuve. Il est certainement plus facile de refuser tout rapport avec les autoritaires quand la mort ou la prison ne guettent pas (même si les opportunistes ne s'en privent guère), que de refuser en situation de guerre une alliance militaire avec une armée lorsque les gens crèvent autour de nous sous les bombes d'une aviation impitoyable. Une situation de guerre mettra notre anarchisme à rude épreuve, et tout comme de nombreux compagnons (souvent minoritaires) n'ont renoncé ni à leur éthique ni à leurs idées dans les pires conditions, il nous faut à présent recommencer à approfondir ce qu'est notre anarchisme, sous peine de faire naufrage... très vite.

De la nécessité de cartes

Si nos boussoles-idées peuvent nous indiquer les directions à prendre et surtout les errements à éviter, elles ne permettent par contre pas de discerner les contours des obstacles à affronter. Cette dimension-là est celle de l'analyse. Si cette besogne devrait déjà être permanente chez tout ennemi de l'autorité, elle devient encore plus cruciale si nous voulons aussi être capables de nous battre dans un scénario de guerre. Cela implique par exemple dès aujourd'hui de cartographier avec soin les industries militaires et les entreprises technologiques, mais aussi tout ce qui est sensible pour le bon fonctionnement opérationnel de la domination : réseaux de communication, axes de transport, ressources et réseaux énergétiques, réserves stratégiques de matières premières et de nourriture. Pas de façon approximative, mais détaillée et pro-active.

De la nécessité de renseignements

Renseignements est un mot qui écorche logiquement les oreilles, tant il fait penser au fichage généralisé que les États ont réussi à mettre en place, mais nous pensons en tout cas qu'il est nécessaire non seulement d'avoir le plus d'informations possibles sur le fonctionnement des organes répressifs (qui montreront, en cas de situation de guerre leurs dents bien plus féroce ment qu'en temps « normaux »), mais aussi de connaître leur hiérarchie. Il y a en effet beaucoup de chance pour que le commissaire divisionnaire ou le colonel de gendarmerie d'aujourd'hui soient par exemple également ceux de demain. Sur un autre plan, il faudrait bien sûr se doter de capacités de communication difficilement pénétrables par l'ennemi, mais tristement aussi se préparer à l'éventualité d'enlèvements surprises, d'interrogatoires plombés de sadisme et d'emprisonnements spéciaux, ainsi qu'à la vaste palette dont dispose l'État pour mener une guerre sale contre les réfractaires (indicateurs, infiltrés, pressions sur les proches, manipulations,...) S'y préparer est certes une tâche ardue, mais en temps de guerre, y être minimalement prêt sera toujours mieux que rien du tout (sachant que l'importance de telles contre-mesures étatiques est déjà trop peu prise au sérieux, voire négligée au présent).

De la nécessité d'instruments et de connaissances

Savoir où se trouve l'antenne militaire est une chose, savoir la mettre hors service en est encore une autre. De nombreuses connaissances, allant de comment confectionner le matériel de sabotage dont on a besoin aux façons de se déplacer, se révèlent indispensables. La bonne volonté est un début, mais elle ne suffit pas. Il faut donc développer des capacités techniques, des connaissances précises tout en les projetant aussi dans une situation qui pourrait être bien différente de celle que nous connaissons aujourd'hui. Certains outils se raréfient en scénario de guerre, d'autres deviennent tout d'un coup plus facilement repérables : pour ne pas laisser tout dépendre du hasard, il faut s'y préparer.

De la nécessité de coordination

Tout en restant dans la dimension informelle, la coordination entre individus, groupes affinitaires et autres constellations autonomes est indispensable, autant pour la récolte d'informations, la mise à disposition de moyens, la logistique et le soutien, le partage de nouvelles, l'élaboration d'outils de contre-information et d'agitation que pour les projets d'attaque. D'où la nécessité de réfléchir dès aujourd'hui quelles formes de telles coordinations pourraient prendre, comment elles peuvent être praticables aussi dans des situations où il pourrait être moins évident de se retrouver à plus nombreux (voir à plus de quelques-uns). De telles coordinations doivent évidemment être anti-autoritaires, agiles, partant de l'autonomie de chaque individu et de chaque groupe y prenant part.

De la nécessité de perspectives

Tout cela, pourquoi ? Vers quel but, dans quelle perspective ? Si le déclenchement d'une insurrection révolutionnaire constitue la perspective, les chemins pouvant y mener sont multiples, et dépendent également de situations particulières. Un contexte sombrant dans la guerre civile suite à une pénurie de masse, un désastre environnemental, ou encore des haines identitaires est une chose, un État qui monte une intervention militaire ailleurs en est une autre. Pourtant, à la base, nous pensons que les sabotages diffus contre ce qui rend possible la guerre et le contrôle, contre ce qui donne de l'énergie à l'État pourrait constituer les premiers pas. Ils permettront non seulement d'agir tout de suite et en toute cohérence, mais aussi d'allumer, aussi petite soit-elle, une étincelle dans les ténèbres, possible point de ralliement pour d'autres, tout en ouvrant un champ pour la coordination et l'approfondissement organisationnel. Prendre l'initiative est le premier pas pour désorganiser les plans de l'ennemi, bien moins agiles que pourraient être les nôtres.

Si la guerre est au cœur même de tout État, cette « *organisation de la puissance* » ; si les différentes formes qu'elle emprunte sont par conséquent animées par une même logique de domination ; si les massacres des opérations militaires proprement dites et la répression, l'exploitation capitaliste et l'abrutissement mis en œuvre par le pouvoir sont donc les deux faces de la même médaille de l'ordre du monde, les pistes et suggestions évoquées ici peuvent non seulement figurer dans le carnet de route de ceux qui se voient plongés dans un conflit sanguinaire, mais aussi servir à développer des projectualités anarchistes *tout court*.

Il n'échappera pas même aux aveugles volontaires que les instruments de répression, de contrôle ou de fabrication de consensus vont *crescendo*, d'un même pas avec le nombre de régions du monde plongées dans de nouvelles guerres : il s'agit de la même restructuration en cours de la domination, touchant l'ensemble des aspects de la société telle qu'on la connaît. C'est à cela qu'on doit faire face, et c'est à cela que peuvent peut-être servir les quelques notes de ce carnet de route.



BRÈVES DU DÉSORDRE

**sélectionnées de bon cœur
contre le militarisme
et la répression
(juin 2014 - février 2025)**

2014

16/06, Alès (Gard)

Ce lundi après-midi, des anciens combattants découvrent leurs locaux vandalisés. Drapeaux souillés, papiers éparpillés, vitres brisées.

27/10, Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)

Un communiqué revendique avoir fracassé, dans la nuit du 26 au 27 octobre, les vitres du centre de recrutement de l'armée situé rue Gabriel Péri. C'est le plus important d'Île-de-France en terme de recrues.

2015

06/07, Miramas (Bouches-du-Rhône)

Dans la nuit du dimanche au lundi 6 juillet, lors d'une intrusion au dépôt de munition de l'armée de terre pour les opérations en Afrique, au moins 150 détonateurs électroniques, une dizaine de pains de plastic et une quarantaine de grenades sont volés.

08/09, Bâle (Suisse)

Pendant l'exercice d'entraînement de l'armée suisse CONEX15, la nuit du 7 au 8 septembre, le feu est mis au port du Rhin de Bâle, dans l'intention de saboter l'infrastructure ferroviaire protégée par les troupes.

27/09, Zürich (Suisse)

Dans la nuit de samedi à dimanche 27 septembre, 9 véhicules de l'armée ont été détruits par les flammes dans la base logistique militaire de Hinwil, située à environ 30 km à l'est de Zürich. Les dégâts s'élèvent à plusieurs centaines de milliers de francs suisses.

9/11, Mantes-la-Jolie (Yvelines)

Coup de chaud à la gendarmerie ce lundi soir, où le feu mis aux poubelles stockées devant l'entrée des locaux touche des installations électriques et de gaz. Une partie des logements des gendarmes s'en trouve privée au réveil le lendemain.

2016

29/01, Saronno (Italie)

Dans la nuit entre le 28 et le 29 janvier, le siège des bureaux de *Rotodyne* a été visé par un jet de cocktails Molotov. *Rotodyne* développe des équipements pour l'entretien et la construction d'hélicoptères et d'avions de guerre.

21/04, Marseille (Bouches-du-Rhône)

Tard dans la nuit du mercredi 20 avril, quelques jours avant la commémoration du 101ème anniversaire du début du génocide arménien, 4 Molotov sont lancés sur le consulat de Turquie.

2017

01/03, Rennes (Ille-et-Villaine)

Une poubelle positionnée contre la porte du transformateur électrique de la caserne Marguerite est enflammée.

08/04, Trente (Italie)

Dans la nuit des inconnu·e·s ont incendié le laboratoire *Cryptolab*, dans la Faculté des Sciences de Provo. *Cryptolab* participe à des projets de recherche en collaboration avec le ministère de la défense, le secteur aérospatiale, des entreprises militaires (comme *Finmeccanica*) et l'armée. L'inscription « *Cryptolab recherche pour la guerre* » est retrouvée sur un mur à côté.

19/09, Limoges (Haute-Vienne)

Un communiqué signé *R.A.G.E.* (pour *Révolution Anarchiste des Gendarmes Exilés*) est publié le premier jour du procès des inculpé·e·s de l'affaire de la keufmobile brûlée quai de Valmy à Paris. Il revendique, en tant qu'ex-gendarmes, l'incendie de trois fourgons de gendarmerie mobile et de deux bus dans l'enceinte de la caserne Jourdan, la nuit du 18 au 19 septembre. Un prélèvement ADN permettra à l'État de se venger et d'enfermer un compagnon plus d'un an en détention provisoire.

21/09, Grenoble (Isère)

En solidarité avec les inculpé·e·s du quai de Valmy, dans la nuit du mercredi au jeudi 21 septembre, le feu est mis à la caserne Vigny-Musset. 6 fourgons de gendarmerie, 2 camions de logistiques, et 1 500 m² de garage et d'entrepôt sont goulûment avalés par les flammes.

25-28/09, Belgique

Dans la nuit du 25 septembre, un hangar de 5000 m² de l'entreprise *Varec* part en fumée. Cette entreprise produit des chenilles de chars de combat et des pneus pour des véhicules militaires, notamment les États-Unis. Le 27 à Gand, deux bâtiments de l'entreprise *Teksam Company* (entreprise militaire fabricant des mâts télescopiques, pneumatiques et à sections constantes) sont incendiés, ravageant les ateliers et les bureaux et détruisant l'ensemble des produits faits sur mesure à destinations d'armées du monde entier. Le 28 à Herstal un assemblage de petites bonbonnes de gaz assemblées reliées à une mèche est retrouvé sur un toit du bâtiment des Forges de Zeebrugge, entreprise militaire spécialisée dans la fabrication de munitions, d'obus et d'ogives de missiles.

26/10, Meylan (Isère)

Gros coup de chaud en pleine nuit à la caserne, où cinq véhicules personnels, quatre voitures et une moto, sont incendiés. L'immeuble au-dessus du barbecue où logent les gendarmes et leurs familles est évacué avant que sa façade soit noircie. « *Parce que nous ne voulons pas rester dans la position de victimes dans laquelle la société voudrait nous placer en nous reconnaissant comme meufs. Nous sommes persuadées que nos limites sont à la fois mentales et sociales, qu'en endossant ces rôles, nous sommes nos propres flics. Par l'organisation affinitaire, et par l'attaque, nous repoussons ces limites. Aux deux personnes incarcérées de l'affaire de la voiture de flics brûlée, aux inculpé·e·s de Scripta Manent.* »

2018

19/03, Eschede (Allemagne)

Sabotage sur la ligne de train Hambourg-Hanovre (puits de câbles incendié), où se trouve une usine de *Rheinmetall*, entreprise d'armement ayant fourni le régime turque, notamment en blindés *Leopard 2*. Revendiqué comme un acte de « *solidarité internationale avec la résistance à Afrin* ».

26/03, Berlin (Allemagne)

Le *Vulkangruppe NetzHerrschaft zerreißen* (Groupe Volcan Détruire la domination de réseau) revendique l'incendie de deux grosses liaisons de fibres optiques et de câbles électriques de quatre mètres de large et trente mètres de long sous le pont Mörschbrücke, appartenant aux opérateurs *Base* (opérateur belge), *Level3* (gestionnaire de câbles sous-marins), *Globalmetro* (opérateur pour des bases militaires), *Tele-Com*, *LIT* (en charge des réseaux de l'administration à Berlin), *Colt* (gestionnaire des réseaux de l'État allemand) ainsi qu'à d'autres opérateurs militaires et non-militaires. Le but de l'action était de perturber l'aéroport de Tegel, l'administration à Berlin, les communications militaires ainsi que des entreprises technologiques. Pour ce qui est des câbles électriques de 10 000 volts brûlés, 6 500 domiciles et 650 entreprises ainsi que le tribunal et une zone dédiée à la biotechnologie (provoquant un début d'incendie chez *Bayer*) ont été privés de courant pendant plusieurs heures. 4 000 clients ont été privés d'Internet.

26/04, Conflens (Ariège)

La société *Variscan Mines* prévoit des travaux d'exploration à Salau, en vue d'alimenter en tungstène l'industrie de l'armement et l'aéronautique. Dans la nuit du 25 au 26 avril, à l'arrière de l'atelier de son bâtiment technique, un mur est défoncé à coups de masse pour y introduire des pneus enflammés. Une cuve contenant 18 197 litres de fioul explose, un groupe électrogène et le toit sont détruits, la charpente métallique fond en partie. Dans les bureaux, un second départ de feu a endommagé le sol en PVC. Plusieurs dizaine de milliers d'euros avaient été récemment investis pour la rénovation de ces bâtiments.

27/05, Roveré della Luna (Italie)

Dans la nuit du samedi au dimanche 27 mai, sont incendiés au moins 8 véhicules au sein d'une caserne.

16/09, Castres (Tarn)

Dans la matinée du dimanche 16 septembre, un militaire qui faisait son jogging s'est mangé des coups en pleine face. Alors qu'il traversait le quartier d'Aillot, sa présence n'est pas passée inaperçue. À la suite d'une altercation avec des jeunes, il souffre de contusions et s'est fait péter deux dents.

2019

17/11, Tortoli (Italie)

Attaque incendiaire nocturne contre la voiture d'un commandant des *carabinieri* en Sardaigne, Marcello Cangelosi. La voiture, une Alfa 159, a été incendiée juste en face de la caserne, près du domicile du militaire. Les collègues de l'adjudant-chef et les pompiers sont intervenus sur place, mais ils n'ont rien pu faire pour sauver la voiture.

21/12, Bristol (Royaume-Uni)

Dans la nuit du vendredi au samedi 21 décembre, des anonymes se fauflent par-dessus la clôture du site de *Babcock* pour endommager le réservoir de carburant du système de chauffage. Cette entreprise est le deuxième plus gros fournisseur du ministère de la défense.

2020

20/03, Nuremberg (Allemagne)

Dans la nuit du jeudi au vendredi 20 mars, pendant la pandémie de Coronavirus, une voiture a été incendiée dans le quartier Gostenhof. La voiture était garée dans le quartier avec des autocollants de l'association des réservistes de l'armée sur le capot arrière et un uniforme de policier dans le coffre.

10/04, Salins-les-Bains (Jura)

Les antennes 4G des gendarmes et des quatre opérateurs télécoms partent en fumée dans l'incendie des deux pylônes du Mont-Poupet, la nuit du 9 au 10 avril, en plein keufinement. Selon le responsable de la section Jura des radio-émetteurs amateurs, « *pour les habitués des structures pylônes téléphonie, le spectacle est irréaliste. Tous câbles, de toutes natures sont calcinés sur 40 mètres de hauteur.* » Ni signature, ni revendication, comme les centaines d'autres attaques d'antennes-relais de ce type dans l'hexagone depuis deux ans. Un ADN extrait sur place est attribué à un compagnon, qui sera condamné puis recondamné en appel pour ces faits.

19/09, Cavailon (Vaucluse)

Un communiqué revendique l'incendie des installations d'aération et de ventilation sur les toits des laboratoires et du principal dépôt de stockage de *Saint-Gobain*. Le groupe industriel développe des produits pour le secteur de la défense et équipe des hélicoptères, des avions de chasse, des sous-marins, des navires de guerre, des véhicules militaires...

11/11, Saint-Mihiel (Meuse)

Dans la nuit du mardi au mercredi 11 novembre, des inconnu·e·s entrent par effraction dans le stand de tir. Des armes non létales sont volées et le bâtiment incendié, dont il ne reste presque plus rien le jour suivant.

2021

14/02, Limeil-Brévannes (Val-de-Marne)

Un des bâtiments de l'entreprise *OMMIC*, hébergeant des laboratoires où elle conçoit et produit semi-conducteurs et puces électroniques pour les antennes-relais, la 5G, l'armée et l'aérospatiale, est incendié par *Des martiens de passage* qui concluent : « *Pour la liberté.* »

21/05, Munich (Allemagne)

Pour plonger la société d'armement *Rohde & Schwarz* dans le noir, des flammes frappent le réseau électrique et de fibre optique du fournisseur *Stadtwerke*. L'incendie, qui a pris dans une fosse où il y avait des travaux, a endommagé 50 lignes moyenne tension, qui alimentaient 150 postes de transformation. Environ 20 000 foyers ont été privés d'électricité, dans les quartiers de Ramersdorf, Berg am Laim et Haidhausen. « *Couper le jus aux producteurs de matériel de guerre !* »

07/12, Brême (Allemagne)

Au petit matin, une flotte de véhicules de l'armée est attaquée par le feu sur le parking de l'entreprise *MAN*, qui profite de la guerre. « *Comme le dit le vieux slogan : ce qui brûle en Allemagne ne peut pas provoquer des dégâts ailleurs.* »

2022

04/01, Ploemeur (Morbihan)

Un avion de la Marine nationale a été victime d'illuminations au laser mardi soir, alors qu'il se trouvait en phase d'atterrissage sur la base aéronavale de Lann-Bihoué près de Lorient, a annoncé vendredi le ministère des armées. Un individu a été interpellé. « *Face à la recrudescence de ce type d'événements à l'encontre des aéronefs de la Marine nationale stationnés sur les bases aéronautiques de Lanvéoc, Lann Bihoué et Landivisiau* », le commandant d'arrondissement maritime rappelle que « *le commerce et la détention de lasers sont strictement réglementés* ».

07/03, Paris

Dans la nuit du dimanche au lundi 7 mars, dans le quartier Victor-Hugo, un Molotov est lancé sur les panneaux et la grille d'entrée de la Maison russe des sciences et de la culture.

01-19/03, Biélorussie

Le 19 mars, les liaisons ferroviaires entre le Bélarus et l'Ukraine se sont interrompues. Les voies qui mènent vers la frontière, depuis Brest, Louninets, Kalinkavitchy et Homiel, ont été mises hors d'usage par un groupe de « *Bélarusses honnêtes* », comme les a nommés le chef des chemins de fer ukrainiens. Le blocage aurait duré au moins jusqu'à lundi soir, peut-être davantage. Depuis les premiers jours de la guerre, et l'utilisation du Bélarus comme une base arrière et une rampe de lancement de missiles par les forces russes, un groupe de saboteurs s'attaque au réseau ferré. Le 1^{er} mars, deux armoires de commande auraient été incendiées près de Homiel, la grande ville du Sud-Est où transitent beaucoup de forces russes, et de Baranavitchy, où a été installé un centre commun d'entraînement militaire russo-bélarusse. Le 15 mars, c'est près de Brest, à la frontière polonaise, et de Vitebsk, à la frontière russe, que ces armoires auraient été mises hors d'usage.

21/03, Berlin (Allemagne)

Lundi 21 mars à 6h, un sabotage incendiaire de câbles de la *Deutsche Bahn* s'est produit aux abords de la gare de Berlin-Wuhlheide. Il a provoqué de nombreuses annulations et retards de trains sur la ligne régionale, et aussi du trafic ferroviaire longue distance. L'ensemble du trafic n'a été rétabli que mardi vers 16h. Ce sabotage a été revendiqué contre l'inauguration prévue le lendemain de l'usine *Tesla* en présence d'Elon Musk, du chancelier allemand Olaf Scholz et de son ministre de l'économie et du climat (du parti des Verts), mais aussi contre la guerre en Ukraine avec la livraison de pétrole et charbon russe à l'Allemagne via des wagons-citernes, et en solidarité avec les opposants à la construction du *Tren Maya* au Mexique, auquel cette même *Deutsche Bahn* est associée.

Mars, Rome (Italie)

Une nuit, un gros pétard est lancé contre l'ambassade de Biélorussie. « *Il n'y a aucune possibilité de choisir un camp, dans ce genre de guerre, si ce*

n'est aux côtés de ceux qui désertent, de ceux qui résistent et contre-attaquent les véritables ennemis. »

04-14/04, Isère

Dans la nuit du dimanche au lundi 4 avril, le feu est mis à des câblages sur un transformateur d'un site RTE à Frogès. Des inscriptions parmi lesquelles figure le symbole de l'anarchie ont été relevées, qui ciblent la société *STMicroelectronics* basée à Crolles. La multinationale franco-italienne, l'un des premiers fabricants mondiaux de composants électroniques et plus particulièrement de semi-conducteurs (puces électroniques), destinés notamment à l'industrie de guerre, au secteur automobile, à la communication (5G, Cloud), à la gestion des énergies et aux objets connectés, a confirmé avoir enregistré une coupure temporaire d'alimentation électrique. La nuit suivante, huit lignes 20 000 volts et une ligne 225 000 volts ont pris feu sous le pont de Brignoud qui enjambe l'Isère entre Villard-Bonnot et Crolles. Ce second acte a entraîné une coupure d'alimentation électrique de plusieurs heures et une suspension de la production sur la zone industrielle rassemblant notamment le producteur de semi-conducteurs *Soitec* et, touchée une seconde fois, *STMicroelectronics*. *« Il va falloir reprogrammer toutes les machines et nettoyer les salles blanches, qui ont été en contact avec de la poussière, à cause de l'arrêt des recycleurs d'air. Ça peut prendre un certain temps. »* Le procureur de Grenoble Éric Vaillant précise : *« Si le montant total du préjudice n'est pas encore connu, il pourrait se monter à plusieurs dizaines de millions d'euros. »* Le 14 avril à Meylan, vers 15h30, un nouvel incendie se déclare dans l'enceinte même d'un poste source haute tension d'*Enedis*, en plein cœur d'une technopole d'environ 380 entreprises axées sur le domaine des technologies numériques. Un des deux groupes du site dont la fonction est de transformer la haute tension en moyenne tension (20 000 volts) a été mis hors d'usage. Résultat : environ 10 000 clients, particuliers et entreprises, ont été privés d'électricité dans six communes. Selon *Enedis*, le courant a été très vite rétabli *« grâce à des opérations effectuées à distance. »*

18/04, Belomestnoye (Russie)

La nuit du 17 au 18 avril, un mât d'une antenne de téléphonie mobile est incendié, dans ce village situé à 30 km de la frontière ukrainienne. L'action

a été planifiée et réalisée par le groupe *Organisation combattante anarcho-communiste*. Les câbles qui assuraient le fonctionnement de l'antenne-relais ont été incendiés grâce à des chiffons imbibés d'un mélange incendiaire. L'attaque contre les tours de téléphonie mobile dans les zones frontalières cause non seulement des dommages économiques à la Fédération de Russie dans son ensemble (particulièrement importants suite aux sanctions et les difficultés de racheter de nouveaux équipements), mais perturbe également les communications entre la police et les forces militaires.

29/04, Leipzig (Allemagne)

« Dans la nuit du 28 au 29 avril, nous avons mis le feu à une antenne-relais de la Deutsche Bahn à Markkleeberg. La ligne sur laquelle se trouve l'antenne a été et est toujours utilisée pour la livraison d'armes. Mode opératoire : Une bouteille d'un litre avec 2/3 d'huile de moteur 1/3 d'essence. Une bouteille d'un litre d'essence. Nous avons allumé le tout avec une bouteille de 0,5 litre d'essence à laquelle nous avons fixé des allume-feu à l'aide de serflex. Nous avons placé le tout sur les câbles qui vont du boîtier électrique au pylône. À ce propos : si vous vous trouvez dans un endroit plus fréquenté, utilisez des allumages avec un retardateur. »

18/05, Sassenage (Isère)

Dans la nuit du 17 au 18 mai, les ateliers de production de *Précis Mécanic*, fournisseur de l'industrie de guerre et autres nuisances technologiques, sont complètement détruits par le feu. Fâcheux accident, phénomène naturel ou incendie intentionnel ? Quoi qu'il en soit, le panache de fumée au-dessus de Sassenage est venu rappeler que la mort se fabrique aussi derrière les portes de bâtiments anonymes disséminés dans des zones laborieuses éparpillées sur tout le territoire hexagonal. Que les petits et grands fabricants d'engins de mort ne sont pas à l'abri d'une défaillance... ou d'un sabotage incendiaire !

25/05, Région de Moscou (Russie)

Organisation combattante anarcho-communiste revendique le sabotage du chemin de fer sur un embranchement menant à une installation militaire. La jointure des rails a été démontée et les rails partiellement séparés. « Il

a été choisi une voie ferrée utilisée par les unités militaires où les trains civils ne circulent pas, afin d'éviter des victimes innocentes. Nous recommandons d'utiliser wikimapia.org pour la recherche, car les installations militaires qui ne sont pas visibles sur les cartes conventionnelles y sont indiquées. »

11/06, Nijni Novgorod (Russie)

Une Cellule révolutionnaire de la région de la Volga revendique l'incendie, dans la nuit du 10 au 11 juin, de la Toyota de Natalia Abiyeva, la marraine des troupes de Poutine. « Il n'y a plus de place pour des manifestations pacifiques dans notre pays. »

27/06, Rome (Italie)

Une Brigade Augusto Masetti de la FAI/FRI revendique avoir envoyé un colis piégé chez Alessandro Profumo, PDG de Leonardo S.p.A., l'entreprise d'État qui produit des armes de guerre et des dispositifs technologiques d'avant-garde. « C'est par la technologie qu'ils nous gâchent la vie, qu'ils nous épient, qu'ils nous amènent à la misère. »

03/08, Trente (Italie)

Dans la nuit du 2 au 3 août, une attaque incendiaire contre les engins du chantier de construction de nouveaux logements pour les militaires dans le sud de la ville. Un tag « Guerre à la guerre » a été laissé sur place.

04/08, Wülfrath (Allemagne)

En Rhénanie-du-Nord-Westphalie, la voie ferrée de l'entreprise Lhoist Germany Rheinkalk est sabotée en tordant les rails et les rendant ainsi inutilisables. La plus grande carrière de chaux d'Europe a été ainsi coupée de ses plus importantes voies de transport de marchandises vers ses clients RWE (entreprise d'énergie) et ThyssenKrupp (entreprise d'armements).

18/08, Graz (Autriche)

« Nous avons saboté l'usine de Magna Steyr, fournisseur de Mercedes. Pour cela, nous avons ouvert les puits de câbles à côté des voies ferrées menant au site de l'entreprise, puis nous y avons mis le feu. Mercedes-Benz vend ses jeeps à des super-riches ainsi qu'à des armées étatiques. »

28/08, Audenarde (Belgique)

Sur le parking de l'entreprise d'armement *OIP*, filiale de la multinationale israélienne *Elbit Systems* qui fabrique des équipements électro-optiques, deux véhicules blindés de l'armée de type Piranha III sont incendiés. Un tag « *Shut Elbit Down* » a été trouvé sur les murs de l'entreprise. L'un est totalement détruit et le second sérieusement endommagé. Le coût de ces véhicules de combat est de 1,5 millions d'euros chacun.

26/09, Oust-Ilimsk (Russie)

« *Personne ne se battra* » et « *Maintenant, nous allons tous rentrer à la maison !* ». Ruslan Zinin, un jeune chômeur de 25 ans, tire dans la tronche du commandant du centre de recrutement Alexander Eliseev avec un petit pistolet artisanal. Le militaire sombre dans le coma et transporté à l'hôpital en urgence absolue. Ruslan Zinin n'avait pas reçu d'ordre de mobilisation pour partir à la guerre dans la lointaine Ukraine, contrairement à son cousin ou à son meilleur ami. Malheureusement, il tombe dans les griffes de l'ennemi en tentant de s'enfuir.

Février-Octobre, Russie

Les attaques incendiaires contre la mobilisation qui ciblent les postes de police, bureaux d'enrôlement militaire et locaux de partis se sont répandues comme une traînée de poudre à travers le pays. Fin septembre, on compte 54 centres de recrutement ou locaux de l'administration militaire partis en fumée. Il y a eu plusieurs arrestations.

19/12, Vitrolles (Bouches-du-Rhône)

Deux pylônes de lignes à haute tension distants de plusieurs dizaines de mètres sont volontairement incendiés dans la nuit du dimanche au lundi 19 décembre. Ce sabotage a touché 9 000 habitations du coin, mais surtout coupé le jus à une partie de l'aéroport de Marseille-Marignane et au constructeur d'armements *Airbus Helicopters*.

2023

05/01, Russie

Un début d'année mouvementé pour Moscou : en seulement cinq jours, des "partisans" inconnus sont parvenus à endommager six fois les chemins

de fer russes, selon le ministère ukrainien de la défense. Selon un porte-parole de *Organisation combattante anarcho-communiste* : « *La guerre en Ukraine est une horrible tragédie, mais le conflit apporte de nouvelles opportunités avec lui. En effet, la minorité révolutionnaire tente, via des opérations, d'approfondir la crise dans lequel le système se trouve aujourd'hui.* »

27/03, Beauchastel (Ardèche)

Deux incendies sont allumés vers 4h50 du matin dans l'usine *Fregate Aero*, un sous-traitant dans la fabrication de pièces aéronautiques pour *Airbus Helicopters*, *Dassault* et *Safran*. Les flammes ont ravagé deux gros systèmes électriques, celui d'une presse de 1 200 tonnes et celui qui pilote la géothermie du bâtiment industriel. Les saboteurs seraient entrés en forçant une grille d'aération située à l'arrière du bâtiment, et ont laissé sur place un tag explicite : « *À l'arrière de la guerre, des usines ordinaires* ». Les dégâts sont évalués à 300 000 euros, les ouvriers ont été mis au chômage technique toute la journée à cause des épais dépôts de fumée, et la production de guerre de *Fregate Aero* sera ralentie « *au moins pendant six mois* » selon son directeur dépité.

11/04, Genas (Rhône)

La ligne à haute tension (69kV) qui alimente le poste électrique de la zone industrielle de la Mi-Plaine, près de l'aéroport de Saint-Exupéry est sabotée. Les *lapins de pâcques éco-radicalisé-e-s pour la coupure générale* ont mis le feu aux câbles d'un pylône RTE, là où les lignes aériennes descendent sous terre, en envoyant des « *bisous ardents à toutes les créatures libres qui attaquent les responsables de l'horreur industrielle* ». 7 000 abonnés sont privés de courant sur les communes de Genas, Saint-Priest et Chassieu, dont plusieurs grandes entreprises de la zone industrielle travaillant dans des secteurs de pointe, ainsi que des fournisseurs de la filière nucléaire et de l'armement.

22/04, Rome (Italie)

Un engin explosif est placé au cours de la nuit contre le Fort Appio, un des repères de l'armée de l'air. L'acte est revendiqué par *Cercle d'action "8 mars"*.

19/05, Sablons (Isère)

La ligne à haute tension (225 000 volts) qui alimente spécialement l'usine *Hexcel* de Salaise-sur-Marne, entreprise spécialisée dans la fibre de carbone pour *Airbus* ou *Safran*, est sabotée. Un feu a été bouté vers 3h30 au pied d'un pylône, mettant l'usine de ce fournisseur de l'aéronautique et militaire en « *mode dégradé* », c'est-à-dire en maintenance minimale des équipements sans pouvoir reprendre sa production. Un tag solidaire disant « *Pour Serge, stop industrie* » a été retrouvé sur place. Une semaine plus tard, la production n'avait toujours pas redémarré...

26/05, Vert-le-Petit (Essonne)

Jane Birkin et les vers luisants du bois d'à côté nous détaille différents hauts lieux du nucléaire et de l'armement. « *À quelques kilomètres de là, la nuit du jeudi 25 au vendredi 26 mai, pour tenter de porter atteinte à leurs activités nous nous en sommes pris au réseau RTE en incendiant les 3 câbles 63kV qui descendent le long de chacun des deux pylônes, à la lisière de la forêt de Saint-Vrain, et alimentent en partie le réseau de distribution d'électricité de la zone.* »

27/06-04/07, France hexagonale

Selon une source policière, 273 locaux de la police nationale, municipale et casernes de gendarmerie ont été attaqués lors des révoltes pour Nahel, dans plusieurs cas par incendies. Par exemple à Fosses (Val-d'Oise) le 1^{er} juillet, vers 23h45, des émeutiers s'en sont pris à la gendarmerie et à des logements de gendarmes qui ont été dégradés.

21/08, Beauchastel (Ardèche)

Lundi de rentrée annulé pour les employé·e·s de *Fregate Aero*, groupe spécialisé dans la fabrication de pièces aéronautiques pour le civil et le militaire. Malgré l'alerte donnée à 1h39 du matin, des flammes ravagent près de 700 m² de l'usine. Ces fumées d'un sabotage revenu frapper aux portes du constructeur (suite à celui du lundi 27 mars de la même année) ou simplement issues d'un heureux hasard (un court-circuit la veille de reprise du sale travail ?), rappellent en tout cas à chacun·e que la mort se fabrique *aussi* dans des bâtiments ordinaires. Et que l'industrie ne trouvera pas toujours des abris, pas même à l'arrière de la guerre.

14/10, Chicago (États-Unis)

Le 11 octobre 2014, la femme trans Jennifer "Ganda" Laude est assassinée à Olongapo par un marine US. 9 ans après, à l'appel de compas philippin·e·s pour commémorer sa mort, une promenade nocturne voit des vitres d'un bureau de recrutement des forces armées voler en éclat et son mobilier mis sens dessus dessous.

20/11, Loire/Puy-de-Dôme

Un communiqué revendique avoir provoqué, dans la nuit du 19 au 20 novembre, la chute partielle d'un pylône à Firminy après l'avoir scié, et l'incendie à Ancizes-Comps où les câbles à haute tension passent sous terre. Les sabotages visaient l'alimentation de deux sites du groupe *Aubert et Duval*, un fournisseur de pièces pour les sous-marins de *Naval Group*, pour des Rafales de *Dassault* ainsi que pour les centrales nucléaires de *Framatome*. En réponse avec l'appel international à une semaine d'action contre toute les guerres, du 17 au 25 novembre 2023.

2024

Nuit du Nouvel An, Rome (Italie)

Attaque solidaire aux rebel·le·s enfermé·e·s et en cavale, de deux agences *Eni Plenitude* au moyen de trois engins incendiaires, composés de pétards et de cartouches de gaz, placés entre les vitrines et les rideaux métalliques. En représailles de la participation d'*Eni* aux prospections de nouveaux gisements dans la bande de Gaza et pour contribuer à la campagne Switch Off.

29/04, Südheise (Allemagne)

La nuit de dimanche à lundi 29 avril, vers 4h du matin, la cabane en bois de Armin Papperger a été incendiée dans sa résidence secondaire, en Basse-Saxe. Ce type n'est pas n'importe qui, puisqu'il est le directeur du groupe d'armement *Rheinmetall*, un des plus grands conglomérats du complexe militaro-industriel allemand. Cette attaque incendiaire directement sur la propriété du sanglant patron, a été revendiquée quelques heures plus tard.

13/05, Casalecchio (Italie)

La nuit du 12 au 13 mai, alors que 100 000 chasseurs-alpins (*Alpini*) étaient en train de célébrer leur 95^{ème} rassemblement annuel à Vicenza, un de leurs locaux a été incendié à un peu plus d'une centaine de kilomètres de là. Cela s'est passé à Casalecchio (Émilie-Romagne), où du chalet qui abritait leurs activités, dont une unité cynophile, il restait beaucoup de suie et de cendres. Les dégâts ont été estimés à 25 000 euros. Certain·e·s auraient donc - qui sait ? - songer à gâcher la fête de ce corps militaire, aux si glorieuses vertus bellicistes et patriarcales, qui a par exemple servi aussi bien en Afghanistan qu'en Irak.

Mai, Vologda (Russie)

Le feu de la critique radicale a réduit en cendres un bâtiment de l'organisation *Vologda Shveibat* et son écran de fumée humanitaire, dont les bénévoles fabriquent par exemple des filets de camouflage.

Juin, Kanaky

Le 4 juin à Dumbéa, un gendarme tombe au fond d'une bouche d'égout, en marchant sur des branchages placés dessus afin d'en masquer l'ouverture. Il s'est empalé la jambe sur un des fers à béton positionnés pour créer des pieux. Bonbonnes de gaz ou pointes métalliques forment d'autres pièges pour protéger les barrages des insurgés : des véhicules blindés ont été mis hors d'usage en tentant de dégager les routes, notamment à Mont-Dore.

27/06, Noyarey (Isère)

Des câbles 20 000 volts, qui traversent le ruisseau du Gélinot en bordure de départementale, sont incendiés en pleine nuit. Non loin du pont, un panneau de bienvenue à l'entrée du parc d'activité Actipole sur lequel est inscrit « *LYNRED* » barré d'une croix suivi de « *PALESTINE KANAKY LIBRE* ». *Lynred*, qui n'a pas confirmé auprès des journal·flics si son alimentation électrique avait été coupée par l'incendie, est le spécialiste européen de détecteurs infrarouges et livrait des technologies militaires de très haut niveau à la Russie entre 2015 et 2020.

07/07, Berlin (Allemagne)

En solidarité enflammée aux inculpé·e·s des procès *Antifa-Ost* et du « *Rendes-vous* », contre la militarisation croissante de l'Europe et le

développement des technologies de guerre, deux antennes-relais sont parties en fumée à des endroits différents, dans la nuit du samedi au dimanche 7 juillet.

09/07, Philadelphie (États-Unis)

Dans les premières heures de la matinée, l'agent de sécurité pétri de surprise est incapable de faire fuir les anonymes venu·e·s frapper toutes les vitres de l'entrée du luxueux complexe de recherche *Pennovation Center*. Y siège *Ghost Robotics*, le constructeur de chiens robots tueurs vendus 150 000 dollars pièce à l'État israélien et utilisés par le département de la sécurité intérieure des États-Unis contre les migrant·e·s à la frontière avec le Mexique. Au même moment, les tags « *Ghost Robotics kills* » et « *Assassin* » agrémentés de jets de peinture redécorent les portes d'entrée et du garage du domicile du PDG. « *Jusqu'à ce que la Palestine soit libre, et même alors, nous ne nous arrêterons jamais !* »

17/07, Lipetsk (Russie)

Dans la nuit du 16 au 17 juillet, est incendié l'entrepôt de l'organisation de bénévolat *ZOV of Brave Hearts*, un des plus grands mouvements de volontaires à l'armée de la ville. Comme toutes les autres organisations de ce type, ils appellent « aide humanitaire » l'activité d'approvisionnement de l'armée d'invasion, y compris en matériel militaire.

29/07-01/08, Brême/Hambourg/Berlin (Allemagne)

« *Le réseau ferroviaire de DB est aussi un élément central de l'infrastructure militaire utilisé par l'armée allemande (Bundeswehr) et par l'OTAN pour déplacer leurs troupes.* » La nuit de dimanche à lundi 29 juillet, un double sabotage de câbles le long des voies ferrées à Brême et à Hambourg a paralysé une partie des trains à grande vitesse allemands. Une attaque à laquelle il faut ajouter un autre sabotage identique à Berlin la nuit de jeudi à vendredi 1^{er} août vers 3h, dans le quartier de Charlottenbourg. Selon la compagnie ferroviaire allemande, la *Deutsche Bahn*, plusieurs aiguillages et signaux sont hors-service entre la gare centrale de Berlin et Berlin-Spandau suite à l'incendie volontaire de plusieurs mètres de câbles sur un pont, provoquant des centaines d'annulations et retards de trains tant régionaux qu'à grande vitesse, qui dureront au moins tout le week-end. Le 2 août un communiqué revendique

les attaques contre le réseau ferroviaire à Brême, Hambourg et Berlin, et salue en passant la *délégation inattendue* et les saboteuses qui ont successivement allumé la flamme olympique dans les regards de câbles de la *SNCF* puis dans ceux du réseau internet et des antennes-relais.

04/10, Colombelles (Calvados)

L'incendie d'un poste électrique du pôle technologique *Effiscience* est revendiqué. Cette tentative visait à couper le jus à plusieurs entreprises participant aux réseaux de la guerre (recherche, sous-traitance, enrôlement...) En contribution aux journées d'action transnationales contre le militarisme et le nationalisme proposées à l'issue du Salon du livre anarchiste des Balkans de l'année 2024.

04/10, Toulouse (Haute-Garonne)

Dans la nuit du jeudi au vendredi 4 octobre, un tag « *Sabotons leurs chemins de guerre* » est tracé à proximité de câbles cramés de chaque côté d'une voies ferrée, entre deux gares. Le trafic est interrompu puis très perturbé jusqu'au samedi après-midi. L'action répond à l'appel du Salon du livre anarchiste des Balkans de l'année 2024, et précise au passage que « *la SNCF s'est targuée d'être la première industrie invitée au défilé du 14 juillet dernier, pour honorer sa participation à l'effort du réarmement de la nation et son soutien logistique.* »

07/10, Kraï de Khabarovsk (Russie)

Une locomotive utilisée pour la logistique d'entreprises locales du secteur de la défense a été incendiée. « *Notre objectif est de mener des attaques constantes et incessantes contre les ressources du régime, de Vladivostok à Saint-Pétersbourg. Tant que notre lutte continuera, les installations du régime continueront à brûler.* »

07/10, Novotroïtske (Ukraine)

Dans ce village occupé depuis le tout début de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine, le fonctionnaire du ministère de l'intérieur Sergueï Liachko a été blessé dans l'explosion de sa voiture. Le flic a été emmené à l'hôpital.

10/10, Philadelphie (États-Unis)

Nouvelle visite de la somptueuse maison, désormais en vente, du PDG de *Ghost Robotics* Gavin Keanneally, le fabricant de chiens robots conçus pour surveiller et tuer à Gaza. Tôt dans la matinée, un groupe autonome a laissé des tags « *Financé par le génocide* » sur le garage, et « *Je fabrique des chiens tueurs* » sur le trottoir, jeté de la peinture sur la porte et la caméra de l'interphone, brisé des fenêtres.

16/10, Melenki (Russie)

Nikita Klenkov a servi dans l'unité militaire n°43292 - le Centre d'entraînement des forces spéciales. Un ou une vengeresse l'a attendu le 16 octobre à l'entrée du village. Dès qu'il a vu la voiture de l'officier, iel a ouvert le feu avec un pistolet de calibre 9 mm, en arrivant à tirer au moins huit coups de feu à bout portant, puis a prit la poudre d'escampette. Revenu de la guerre une semaine plus tôt, le militaire est mort.

20/10, Suponevo (Russie)

Le corps d'un officier est retrouvé « *avec plusieurs blessures à la tête, probablement causées par un marteau* ». Il s'agit de Dimitri Golenkov, pilote du 52^{ème} régiment de bombardiers lourds de l'armée de l'air russe. Selon les services de renseignement ukrainiens, il était responsable des frappes de missiles sur un centre commercial de Kremenchouk, et sur un immeuble d'habitation, à Dnipro, qui ont tué 68 civil·e·s, en janvier 2023.

23/10, Perm (Russie)

Tard dans la soirée, deux habitantes mère et fille sont venues au bureau du parti Russie unie avec sept cocktails Molotov et un brûleur à gaz. La fille a commencé à casser les vitres, la mère a allumé les bouteilles et les a jetées. Elles ont réussi à le faire à deux reprises, après quoi la manche de la veste de la femme la plus âgée a pris feu. Les deux femmes se sont ensuite enfuies de l'immeuble, sans tenir compte des cris des témoins, en direction des voies de tramway. Elles ont été arrêtées le lendemain.

04/11, Oufa (Russie)

Dans la nuit du 3 au 4 novembre, un train chargé de charbon a été fait exploser, en Bachkirie. Les partisan·e·s ont placé un engin explosif artisanal sur l'un des wagons. L'explosion a eu lieu au carrefour entre le

poste du 28^{ème} km et le poste du 21^{ème} km, près de la ville d'Oufa. En conséquence, la plus grande partie du train n'a pas seulement déraillé, mais s'est renversée. On parle de 22 wagons au total. Des pylônes électriques et les voies ferrées ont été endommagés aussi. Deux jours plus tard, un habitant du kraï de Stavropol a été arrêté en tant que suspect.

27/11, Brême (Allemagne)

OptoPrecision GmbH attire l'attention pour sa collaboration avec les forces de l'ordre et les militaires. Sa gamme de produits va de différentes sources lumineuses laser et LED à des systèmes complets, fabriqués sur mesure, pour des tâches d'observation et de surveillance complexes, sur terre et en mer. La nuit du 26 au 27 novembre, son siège est mis à feu en deux endroits à l'aide de pierres, cocktails Molotov et plusieurs litres de mélange inflammable.

28/11 Philadelphie (États-Unis)

Tôt dans la matinée de Thanksgiving, la maison en vente de Gavin Kenneally, PDG de *Ghost Robotics*, est à nouveau taguée et les fenêtres brisées. Cette entreprise développe des chiens robots qui sont utilisés en Palestine occupée et à la frontière entre les États-Unis et le Mexique. Pour créer des dégâts plus durables, un tuyau d'arrosage d'un robinet mural est passé par un petit trou percé dans une porte vitrée, puis l'eau est mise en marche. « *Soyons chacun·e une petite goutte dans un flot libérateur qui noie toute autorité !* »

03/12, Toulouse (Haute-Garonne)

La veille du salon annuel de l'aérospatial et de l'aéronautique au 3 décembre, *la nouvelle CNT aéronautique* sabote trois transformateurs électriques, deux au sud et un au nord, en mettant le feu aux câbles sous des trappes, y compris une ligne à haute tension, à l'endroit où la gaine rentre sous terre. « *Pour que dans un espéré grand BOUM, s'éteignent enfin ces industries de mort.* »

09/12, Donetsk (Russie)

Le 9 décembre, la voiture du bourreau Sergueï Yevsyukov a été faite exploser. Il était le directeur de la prison d'Olenivka, où les combattants capturés du régiment Azov ont été torturés, et a fait sauter l'un des

baraquements où ils étaient détenus. Environ cinquante prisonniers de guerre d'Azovstal qui s'y trouvaient ont été tués et plus de soixante-dix autres ont été blessés. Selon les premières informations, il n'a pas survécu et sa femme, elle aussi employée du ministère de l'intérieur, a eu une jambe arrachée par l'explosion.

19/12, Novossibirsk (Russie)

Des partisan·e·s ont brûlé plusieurs citernes de carburant sur le terrain d'une unité militaire.

26/12, Amsterdam (Pays-Bas)

Damen construit et répare des navires, notamment des navires militaires et des polices aux frontières. Des anarchistes s'introduisent dans le dock flottant de l'Oranjewerf de l'entreprise et sabotent deux grues en brisant les consoles d'ordinateur et les manettes. Il est rappelé pour l'occasion que, au prochain sommet de l'OTAN à La Haye les 24 et 25 juin, les flics seront au maximum de leur capacité pour la plus grande opération de police de l'histoire des Pays-Bas. « *Et vous, quel est votre plan ?* »

2025

09/01, Vybord (Russie)

Vers 5h10, heure de Moscou, un incendie a dévoré le bâtiment principal de la fondation de soutien à l'armée russe *Vyborgsky Rubezh*. Selon le ministère des Situations d'urgence, le feu s'est propagé sur une superficie de 600 m². L'organisation elle-même a déclaré que tous les biens militaires qui se trouvaient à l'intérieur du bâtiment, y compris l'inventaire de *Rubezh*, ont été complètement détruits par les flammes.

23/01, Kazan (Russie)

Vers 16h, heure de Moscou, un·e inconnu·e a lancé un cocktail Molotov dans le hall de l'entrée principale du bâtiment administratif de l'usine de poudre pour obus *FKP "KGKPZ"*, situé au 14, rue du 1^{er} mai. L'incendie a été éteint par les employés de l'usine. Le ministère de l'intérieur a déclaré qu'on n'avait pas trouvé ni identifié l'incendiaire. Les caméras de vidéosurveillance montrent une personne d'une quinzaine d'années, le visage couvert.

22/02, Bois-de-Céné (Vendée)

« *Il y a eu des traces d'effractions, donc c'est volontaire* » assure le député Philippe Latombe. La nuit du vendredi au samedi, le bâtiment en face de la mairie, tout juste rénové pour servir de bureaux temporaires à 10 gendarmes, perd son toit dans un incendie. 100 000 euros avaient été investis dans cette future gendarmerie temporaire.

24/02, Marseille (Bouches-du-Rhône)

Ver 8 heures du matin, des individus lancent trois engins explosifs artisanaux contre le consulat de Russie sans causer ni dégâts ni blessures. Interpellés le soir même lors d'un rassemblement en soutien à l'Ukraine, ces deux chercheurs du CNRS indiquent leur recette pendant la garde-à-vue : des bouteilles de soda de 50 cl contenant un mélange d'azote liquide à -190°C, chouré au laboratoire dans des thermos, et de substances chimiques pour obtenir un effet de détonation. Ils sont condamnés à huit mois fermes aménageables sous bracelet électronique. 3 ans jour pour jour après le début de l'invasion russe, ils affirment avoir voulu « *attirer l'attention sur l'état du monde* » en prise avec le climat ou encore les élections aux États-Unis.

10/03, Brême (Allemagne)

La nuit du 9 au 10 mars, neuf personnes sont interpellées suite à l'incendie de quatre véhicules banalisés de la police au poste de Doventor. Elles ont visiblement été relâchées sans poursuites, puisque le 14 mars un communiqué « *Switch Off l'État sécuritaire* » signé d'un A cerclé, revendique l'action pour mettre la honte aux keufs qui ont arrêté des gens qui n'étaient pas impliqué·e·s. Dans un contexte où un nouveau gouvernement allemand aspire à renforcer son industrie militaire et donc réarmer sa police, avec le consentement de tous : « *Reconnaissez qu'il est possible de se faufiler jusqu'à votre poste et de placer des engins incendiaires sous vos véhicules. Quatre bagnoles, avec lesquelles les flics de merde nous espionnent, nous dénoncent, nous menacent, nous observent, en moins... Attaquer les flics est un acte de résistance et de désarmement !* »

À suivre...

Cette brochure a été éditée et imprimée en mars 2025.

Les sources du désordre sont tirées de recensements des journaux, de publications papier, d'archives et de sites anarchistes sur internet.

« Il n'y a que deux côtés sur une barricade, et lorsque ce n'est pas notre barricade, il n'y a pas non plus de côté à nous. C'est pour cela qu'il est primordial de disposer de ces boussoles-idées, de les approfondir aussi, car ce n'est que dans ces situations très tendues qu'arrive la véritable épreuve. Il est certainement plus facile de refuser tout rapport avec les autoritaires quand la mort ou la prison ne guettent pas (même si les opportunistes ne s'en privent guère), que de refuser en situation de guerre une alliance militaire avec une armée lorsque les gens crèvent autour de nous sous les bombes d'une aviation impitoyable. Une situation de guerre mettra notre anarchisme à rude épreuve, et tout comme de nombreux compagnons (souvent minoritaires) n'ont renoncé ni à leur éthique ni à leurs idées dans les pires conditions, il nous faut à présent recommencer à approfondir ce qu'est notre anarchisme, sous peine de faire naufrage... très vite. »

Avril 2018